



#### 4. OPINION DU FORUM HELVETICUM

Avec son « Forum pour la compréhension linguistique et culturelle », le Forum Helveticum (FH) offre une plateforme d'information, de mise en réseau et de débat contradictoire. Il prend cependant aussi position et le fait en sa qualité de centre de compétences pour la compréhension entre les régions linguistiques et la cohésion nationale. C'est dans ce sens qu'il s'est déjà engagé à plusieurs reprises en faveur de l'enseignement des langues nationales en Suisse.

##### **Considérer le plurilinguisme comme une chance et un élément constitutif de la cohésion nationale aussi dans l'enseignement des langues étrangères – importance capitale des échanges scolaires**

Ces dernières années, le FH s'est investi dans plusieurs activités et décisions liées au plurilinguisme dans l'enseignement scolaire. Parmi celles-ci se trouvent aussi les importantes votations de 2006/2007, avec lesquelles la population de plusieurs cantons alémaniques s'est exprimée en faveur de deux langues étrangères à l'école primaire. A cet égard, le FH regrette seulement que dans notre pays officiellement quadrilingue il n'ait pas été possible que tous les cantons optent, dans la chronologie, d'abord pour une langue nationale, ensuite pour l'anglais.

Dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères, le FH renvoie toujours à deux composantes – qui en partie concernent toutes les activités promouvant la compréhension entre les régions linguistiques : le fait que le plurilinguisme de la Suisse ne constitue pas (seulement) un obstacle mais une chance unique à saisir – aussi en vue de la compétition dans le monde de l'économie, y compris au niveau international – et le fait que l'enseignement des langues étrangères sert (aussi) à la promotion de la cohésion nationale et de notre « suissitude ». Ces aspects ont quelque peu été oubliés dans le cadre des débats sur les « événements » survenus dans certains cantons alémaniques en 2011-2012 (cf. point 1, [introduction](#)). Beaucoup d'auteurs s'exprimant dans notre dossier les thématisent par contre et confirment leur importance pour l'enseignement des langues étrangères. Notre souhait est que lors de débats et de décisions dans le domaine de l'enseignement des langues ces composantes soient également prises en considération, en plus des arguments de type didactique et pédagogique. En outre, le FH soutient avec conviction la promotion des échanges scolaires, une possibilité pour accompagner activement l'enseignement des langues qui existe depuis de nombreuses années mais qui continue à être trop peu utilisée à l'intérieur de la Suisse.

##### **Une perception des problèmes en partie différente selon les régions linguistiques – le Forum Helveticum souhaite une meilleure sensibilisation et offre ses services pour un dialogue national**

Toutes les personnes ayant répondu par l'affirmative à la première question du dossier – à savoir si les « événements » de Suisse alémanique constituent une menace pour la cohésion nationale – proviennent de Suisse latine. Sur ce point précis, les réponses présentent donc une différence de perception des « événements » selon les différentes régions linguistiques. Nous observons une situation semblable pour les réponses à la deuxième question, car derrière l'affirmation consensuelle que les signaux provenant de Suisse alémanique sont à prendre au sérieux se cachent des motivations très différentes. En Suisse latine, on les prend au sérieux parce qu'ils sont perçus comme un danger non seulement pour la cohésion nationale et la compréhension interculturelle mais aussi pour le maintien des langues et cultures latines en Suisse. En Suisse alémanique, on prend ces signaux au sérieux parce qu'ils sont l'expression de problèmes graves et multiples dans le domaine scolaire et de la politique de l'éducation (cf. point f de la [synthèse](#)). Un état des lieux objectif et de portée nationale de l'enseignement (précoce) des langues étrangères, ainsi qu'une meilleure collaboration et coordination entre tous les acteurs concernés – deux requêtes formulées par bon nombre d'auteurs – permettraient aussi d'intégrer au débat les différentes perceptions et les souhaits provenant des régions linguistiques. Les chances uniques qu'offrent le plurilinguisme de la Suisse et l'enseignement des langues étrangères – telles qu'elles sont formulées plus haut – devraient également être intégrées dans ce débat qui, en ce qui concerne les questions de fond, pourrait aussi s'adresser à d'autres cercles de la société (par ex. aux associations de parents). Dans ce contexte, le FH est prêt à offrir ses services pour un dialogue national.

##### **La Suisse alémanique doit tenir compte de la Suisse latine dans des décisions de portée nationale**

Cependant, le FH souhaite que les acteurs alémaniques impliqués dans les débats actuels tiennent mieux compte dès maintenant de la portée de leurs interventions et décisions, ainsi que des répercussions que celles-ci peuvent avoir pour la Suisse latine. Il est vrai que ces mêmes acteurs, qui avec leurs interventions et propositions ont déclenché la controverse présentée ici, assurent qu'il n'est nullement dans leur intention d'attaquer les langues nationales, le plurilinguisme, voire la langue française. Les réactions violentes qu'ils ont déclenchées en Suisse latine – aussi en dehors des prises de positions présentées dans le dossier (cf. revues de presse thématiques, point 6) – montrent cependant que les signaux sont bel et bien interprétés dans ce sens. Ce qui est d'ailleurs compréhensible, puisqu'il est question de supprimer l'italien comme option spécifique ou le français pour les élèves en difficulté scolaire ou encore de reporter l'enseignement du français de l'école primaire au niveau secondaire. Il n'est par ailleurs pas sûr qu'avec de telles considérations on rende service aux élèves alémaniques : car au moins une partie de ces propositions implique explicitement ou non que ces jeunes disposeront de connaissances linguistiques limitées à la fin de la scolarité obligatoire (dans le meilleur des cas allemand-anglais, dans le pire suisse-allemand-anglais ou suisse-allemand-allemand), très éloignées du potentiel plurilingue de la Suisse. Le fait que les minorités linguistiques se sentent négligées par la majorité lors de décisions de portée nationale ou qu'elles se voient menacées dans leur identité linguistique et culturelle constitue souvent un fort potentiel de conflit. Un dialogue permanent entre les régions linguistiques et un effort pour comprendre la sensibilité de « l'autre » sont essentiels pour éviter d'en arriver à des situations conflictuelles (comme ce fut le cas dans les années 80 et 90). Cela ne devrait pas trop poser problème ici, puisque tous les auteurs du dossier se reconnaissent dans une Suisse plurilingue et un enseignement des langues tenant compte de la cohésion nationale.